

Carnet de Voyage AOP : LA CRETE et l'île de SANTORIN du 2 au 9 Octobre 2014



1^{er} jour – 2 octobre 2014 : VOYAGE ALLER - HÉRAKLION

Le 2 octobre 2014 le Rendez-vous à l'aéroport Orly Sud est fixé à 12h45 pour les traditionnelles formalités d'enregistrement assistées par les soins de la CORDEE, notre organisateur. Notre vol régulier direct à destination de la Crète, HERAKLION, se fait sur la compagnie LOW COST d'Air France, Transavia. Le TO 3502 est ETD 14h45, vol direct, pour un ETA 19h10 soit un voyage de 3h25 par suite d'un décalage horaire d'une (1) heure.

A notre arrivée, la chaleur est là et durant tout le séjour nous aurons un temps magnifique et seulement quelques gouttes de pluie quand nous sommes dans le bus. C'est l'accueil à l'aéroport d'Héraklion par le correspondant en Crète, Kristina qui nous guide vers notre bus et transfert à notre hôtel.

Notre logement est à l'hôtel CHRISSE AMOUDIA 4**** (local) à Hersonissos à environ 25 km à l'Est de l'aéroport.

Un verre de Bienvenue nous est offert. Puis comme il se fait tard, nous sommes invités à nous rendre au restaurant qui ferme à 21h30. Le dîner est un immense buffet où tout est à volonté y compris les boissons (vin blanc rosé ou rouge, bière à la pression ou eaux / jus de fruit).

La restauration terminée, nous recevons nos clés de chambres qui sont des bungalows doubles répartis dans le parc de l'hôtel. Hélas Christa et Hervé se retrouvent très éloignés de la

Carnet de Voyage : AOP Crète du 2 au 9 octobre 2014 par Hervé KERFANT
réception. Le lendemain ils changeront de chambre pour être dans le bâtiment principal près de la réception. Nuit à l'hôtel.

Avant de commencer notre visite, **un peu d'histoire**.

La **Crète**, en grec Κρήτη, est une île grecque, autrefois appelée « île de Candie ». Cinquième plus grande île de la mer Méditerranée, elle est rattachée à la Grèce en 1913 dont elle constitue, avec d'autres petites îles, l'une des treize périphéries (région administrative).

La Crète est le berceau de la civilisation minoenne, dont Cnossos est le cœur et le site archéologique le plus important. Elle s'étend sur 260 km d'est en ouest et sur 60 km du nord au sud. D'une superficie de 8 400 km², et d'une périphérie d'environ 1 000 km, tout comme la Corse, elle est montagneuse ; trois massifs montagneux dominent l'île : les Lefká Óri (2 453 m) ou montagnes Blanches à l'ouest, le massif du mont Psiloritis (2 456 m) ou mont Ida au centre (le point culminant de l'île) et le massif du Mont Dikti (2 148 m) à l'est. À l'ouest de l'île se trouvent des gorges, les gorges de Samaria. Les massifs calcaires sont karstifiés et abritent des cavités remarquables par leurs dimensions, telles que *Mavro Skiadi*...

La Crète compte officiellement environ 35 millions d'oliviers. Riche d'un écosystème très diversifié, elle abrite plusieurs espèces d'animaux qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, ainsi qu'une flore très variée. L'île est bercée par un climat méditerranéen : l'été est chaud et sec, alors que l'hiver est plutôt doux.

À partir de 7000 av. J.-C. (époque néolithique/âge de pierre), la Crète est envahie par des peuples venant d'Anatolie qui pratiquent l'agriculture et l'élevage. Les plus anciennes poteries sont trouvées à Cnossos et Phaistos. Culte de la « Grande Mère », déesse de la fertilité.

Période pré palatiale : 2600-2100 av. J.-C. De nouveaux immigrants viennent de l'Est. Les poteries sont plus fines, le travail du cuivre et du bronze se généralise.

Période paléo palatiale : 2100-1650 av. J.-C. La Crète atteint une position prééminente en mer Méditerranée. Elle introduit l'écriture phonétique en Europe à travers deux systèmes contemporains : les hiéroglyphes crétois d'une part, le *linéaire A* d'autre part, un millénaire environ avant l'alphabet grec.

Période néopalatiale : 1700-1450 av. J.-C. Destruction des palais vers -1700 suivie d'une reconstruction, apogée du système palatial. Il y a 4 grands palais mais Knossos est le plus important.

Période postpalatiale : 1450-1200 av. J.-C. La culture minoenne décline rapidement. Chute de Cnossos. Les Mycéniens envahissent la Crète. Apparition du système d'écriture dit *linéaire B*.

1200-67 av. J.-C. : La Crète vit selon l'organisation sociale dorienne, intégrée à la culture grecque classique.



En 67 av. J.-C. commence pour La Crète l'appartenance à l'Empire romain. Gortyne devient capitale de la Crète et de la province qui comprend la Cyrénaïque.

Un des premiers timbres de Crète autonome, 1900

Puis la Crète fait partie de l'Empire romain d'Orient, dit byzantin.

Ensuite la Crète appartient aux Abbassides, dynastie arabo-musulmane, aux Vénitiens, aux Ottomans, aux Egyptiens.

Enfin en 1913 la Crète est rattachée à la Grèce. La population crétoise composée principalement de Turcs et de Grecs ne changea guère jusqu'en 1922. Après la "Grande Catastrophe", en Asie mineure, en 1922, il fut décidé l'échange de population entre Grecs d'Asie et Turcs (principalement les turco-crétois). La population musulmane de l'île fut ainsi obligée de partir, vidant Héraklion et sa région de près de la moitié de sa population. L'installation des Marcasites, Grecs d'Anatolie, a posé cependant de nombreux problèmes d'intégration — les Crétois de souche acceptant mal l'arrivée de cette population aux mœurs différentes des leurs. Selon les registres de la ville, 17 463 réfugiés d'Asie Mineure ont été enregistrés à Héraklion entre le 12 décembre 1922 et le 31 octobre 1923. À cette importante population s'ajoute celle venue du Pont-Euxin, évaluée pour la municipalité d'Héraklion à 2550 personnes. Pendant ces années, 25 000 musulmans quittent La Crète.

Depuis 1950 : la Crète devient une destination touristique européenne.

L'île de Crète a été le théâtre de nombreux épisodes de la mythologie grecque :

Elle est le lieu où Zeus est né, protégé par sa mère Rhéa, contre l'appétit de son père Cronos qui mangeait les nouveau-nés. Zeus serait né dans une caverne du mont Dicté (ou du mont Ida selon les auteurs). Il y aurait été élevé par des nymphes et des Curètes. Elle est le lieu des amours de Zeus (changé en taureau) et de sa captive Europe, liaison qui donnera naissance à Minos, le roi légendaire de la Crète.

L'épouse de Minos, Pasiphaé, ayant succombé au charme d'un taureau envoyé par Poséidon, elle enfanta le fameux Minotaure. Celui-ci fut enfermé par Minos dans le Labyrinthe, construit par l'architecte Dédale. L'emplacement du Labyrinthe, situé par les auteurs de l'antiquité à Knossos, serait reconnaissable d'après certains archéologues sur le site du palais minoen retrouvé sur ce site ; il a toutefois pu être situé par certains auteurs en d'autres endroits comme la carrière appelée *Labyrinthe* située près de Gortyne.



La ruse et le courage de Thésée et d'Ariane permirent de tuer le Minotaure et de ressortir du Labyrinthe. Enfin, Dédale et son fils Icare cherchent à s'échapper de l'île où la vengeance de Minos les poursuit : pour cela, Dédale construit des ailes en cire. Icare y laissa la vie en volant trop près du soleil.

L'île est peuplée de 680 000 Crétois et a pour capitale HERAKLION. La ville d'Héraklion fut fondée à l'époque archaïque, elle tire son nom du héros grec Héraclès, auquel les Crétois avaient voué un culte en ce lieu.

Le 27 septembre 1669, après vingt-deux ans de siège, probablement le plus long de toute l'Histoire, qui coûtèrent la vie à 30 000 Crétois et 120 000 Turcs, l'amiral vénitien Francesco Morosini se rendit à l'Ottoman Ahmed Koprolu, et la ville passa sous domination ottomane. Jusqu'en 1898, ce fut surtout une place forte (les Ottomans la nommaient *Kandiye*, les Grecs *Megálo Kástro-la grande forteresse*) et son activité économique déclina, au profit de La Canée. Il fallut donc attendre l'indépendance de la Crète sous l'égide de la communauté internationale pour relancer le tout. Actuellement la population d'HERAKLION est de 140 730 Crétois.

L'alcool national est Le rakí ou *tsikoudiá* un alcool de marc de raisin. Le meilleur (et le plus fort) est fabriqué en montagne mais le principal, réservé à la consommation de masse, est produit plus bas.

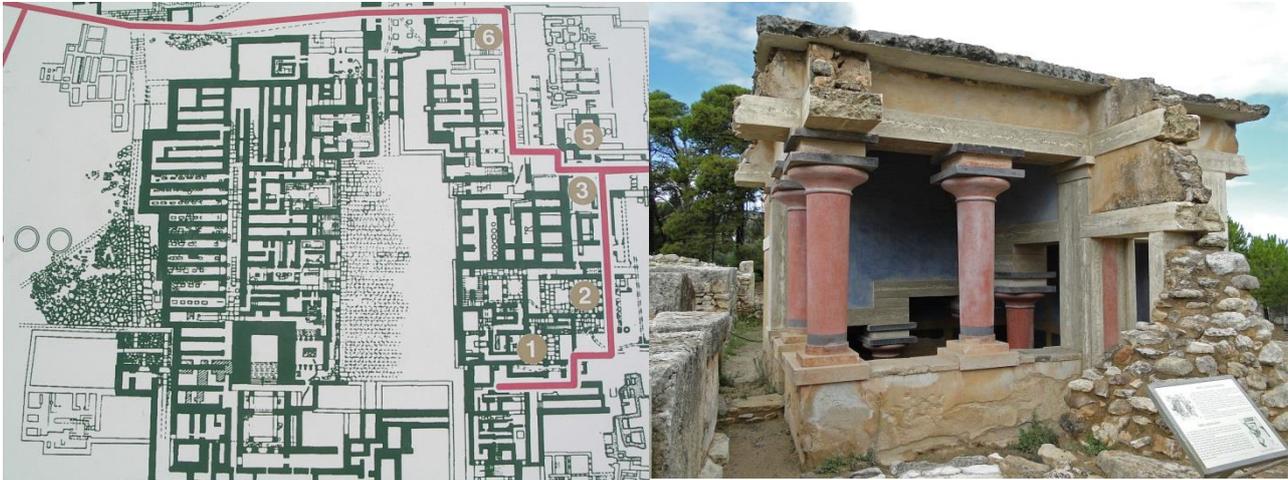
Après le petit déjeuner en buffet, très copieux, nous nous préparons pour un départ de l'hôtel à 9h30. Notre guide, Kristina qui parle très bien français nous accueille au bus et nous prenons la route pour la visite du palais de Knossos, site le plus important de la civilisation minoenne qui sera suivi de la visite de Arolithos, reconstitution d'un village traditionnel crétois.

Nous découvrons que notre hôtel est franchement en pleine campagne avec quelques magasins d'alimentation autour et surtout des agences de location de voitures et des magasins de fourrures ! Les touristes russes en font la fortune car elles sont moins chères qu'au pays et pourtant les peaux viennent de chez eux !

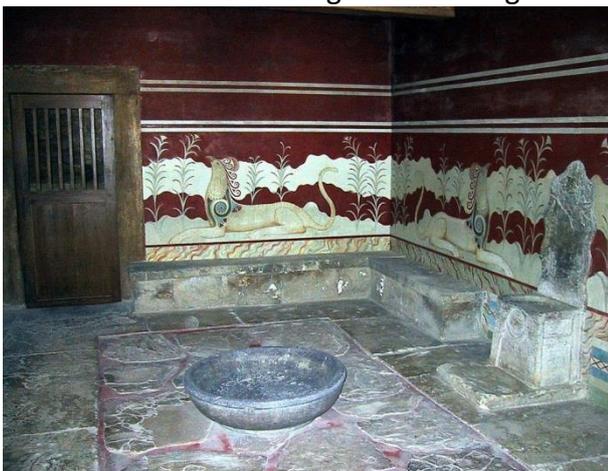
Après avoir quitté notre bus au parking, nous nous mêlons à la foule des touristes de toutes nations (un demi-million de visiteurs par an) pour commencer notre visite.

Le palais de Knossos : Cnossos ou Knossos (en grec ancien Κνωσός / *Knôsos*) est un site archéologique crétois de l'Âge du bronze en Europe, situé à 5 km au sud-est d'Héraklion à l'Ouest du fleuve Kairatos. C'est le plus important des palais minoens et le plus connu des sites crétois depuis sa découverte en 1878. Associé à la légende du palais du roi Minos, le site, occupé depuis 7000 av. J.-C., fut la capitale de la Crète lors de la période minoenne.

Son aspect et sa taille en font un endroit remarquable et incontournable des civilisations de l'Europe archaïque.



Le 16 mars 1900, un archéologue britannique, Arthur Evans, achète l'ensemble du site et entame des fouilles de grande envergure. La fouille et la restauration de Cnossos, ainsi que la découverte de la civilisation qu'il a lui-même appelée minoenne, du nom du roi légendaire Minos, sont inséparables de la personne d'Evans.



Evans était assisté par Duncan Mackenzie et par Theodor Fyfe, un architecte de la British School at Athens. Utilisant des paysans locaux comme fouilleurs, Evans a mis au jour en quelques mois une partie importante d'un ensemble qu'il a considéré être le palais de Minos. En réalité, Cnossos est un ensemble complexe de plus de 1 000 pièces imbriquées et servait à la fois de centre administratif et religieux, mais aussi de centre de stockage de denrées. Nous parcourons tout cet immense site. On y voit encore les traces de l'immense incendie qui détruisit le Palais. Il est remarquable d'y découvrir que la construction était déjà antisismique avec un mélange de poutres de bois et la pierre.

Un embouteillage existe lors de la visite de la pièce du trône de Minos dont la réplique fait le trône du dirigeant du Conseil de l'Europe à Bruxelles.



Après cette visite, déjà fatigante, il est 12h30 et avec notre bus nous allons vers ce village crétois. AROLITHOS est un village crétois traditionnel très particulier. Il se trouve à 11 kilomètres d'Héraklion, sur l'ancienne route nationale Héraklion – Réthymnon. Bâti sur la pente d'une colline, dans un paysage sauvage il constitue un ornement sur la carte de la nature crétoise. On pourrait définir « Arolithos » comme un ensemble touristique représentant un village crétois, avec ses



différents ateliers d'artisans, deux maisons traditionnelles, un hôtel de cat. A, un restaurant et une taverne, une cafétéria et un café. La forge traditionnelle est un des ateliers qui mérite beaucoup d'intérêt. Le vieux maréchal-ferrant montre aux visiteurs d'AROLITHOS la manière avec laquelle le métal chauffé à une grande température prend la forme d'une pioche, d'une pince, d'une houe, d'un fer à cheval ou d'un autre outil agricole.



Dans l'exposition de tissages qui occupe le plus grand magasin du village, les visiteurs peuvent voir des anciens métiers à tisser, tissages

traditionnels, des broderies et des ouvrages fabriquées avec un crochet lesquelles sont utilisés par les ménagères crétoises pour orner leurs maisons. Dans le même lieu on trouve aussi des céramiques, des bijoux et des bibelots en argent, des meubles en bois sculptés et d'autres objets



anciens.

Représentation des demeures crétoises du XIXe siècle, les deux maisons traditionnelles constituent également pour le visiteur une occasion exceptionnelle de s'initier au mode de la vie, à la fois simple et confortable, des siècles passés, et de connaître les différents objets quotidiens utilisés par les anciennes générations.

Sur la grande place d'AROLITHOS se trouve la petite église du village où on fait la cérémonie des mariages ou des baptêmes qui sont après suivis d'un gala dans le restaurant qui est situé juste à côté de la chapelle.

C'est dans ce restaurant que nous apprenons la coutume crétoise de manger par table de quatre où nous partageons les divers hors d'œuvres et la boisson. Une belle terrasse ombragée nous protège du soleil ardent de Crète.

Après ce repas, nous redescendons et visitons au passage ces vieilles maisons typiques.

L'après-midi, nous nous rendons à Héraklion pour la visite du musée archéologique (Αρχαιολογικό μουσείο), l'un des plus importants de la Grèce, étape nécessaire à la compréhension des sites archéologiques de l'île et qui renferme la déesse aux serpents, l'acrobate et le disque de Phaestos, célèbres statuettes découvertes à Knossos.



Reconstruit après le tremblement de terre de 1951, le musée archéologique d'Héraklion abrite la plus importante collection au monde d'objets minoens. Une grande partie des fresques de Knossos y est conservée (une autre partie se trouvant au musée national archéologique d'Athènes). On peut y apercevoir des artefacts, en provenance de toute la Crète, datant de l'époque néolithique à l'époque romaine. Le musée a fonctionné au ralenti durant presque 10 ans en raison d'importants travaux d'entretien, et d'agrandissement. Il a rouvert intégralement ses portes en mai 2014. Le musée comporte 20 salles avec différents thèmes.



Ensuite nous nous promenons dans le vieux Héraklion où les bâtiments modernes côtoient de charmants monuments vénitiens : le vieux fort gardant le port, les arsenaux à arcades, la loggia ducale.

Après cette promenade, nous retournons vers notre hôtel pour les dernières instructions de Katia pour demain et nous restaurer et se reposer de cette 1^{ère} journée crétoise pleine de nouveauté.

3^{ème} jour – 4 octobre 2014 : HÉRAKLION - SANTORIN

bateau + 70 km

Prévoir un petit sac pour l'excursion à Santorin. Vous laisserez vos bagages dans votre chambre que vous retrouverez au retour de cette escapade.

Après le petit déjeuner, le départ est fixé pour 8h30.

Transfert au port de Héraklion pour embarquer à bord d'un catamaran rapide HELLENIC



SEAWAYS à destination de Santorin, ETD 9h45 avec ETA 11h45 (45€/P, billet groupe) la plus impressionnante des îles des Cyclades.

L'île actuelle de Santorin naît au cours de l'éruption minoenne survenue vers 1600 av. J.-C. qui détruit partiellement l'ancienne île dont elle est un fragment, de même que les îles de Thirassía et Aspronissi.

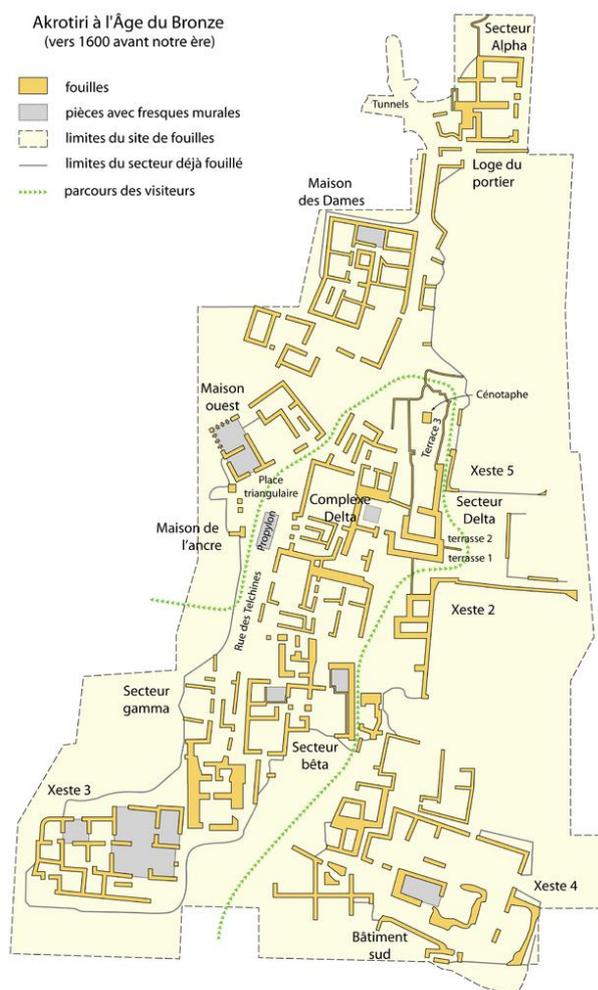
D'après Hérodote, l'île est habitée par les Phéniciens lorsque le héros Théras fonde la colonie dorienne de Théra, à l'époque archaïque. Par la suite, l'île est occupée par différentes puissances : la ligue de Délos, l'Égypte ptolémaïque, les Romains, l'Empire byzantin, le duché de Naxos et les Vénitiens de 1204 à 1579, les Turcs jusqu'en 1821 et enfin la Grèce par le traité de Londres de 1840.

En 1956, l'île est touchée par un tremblement de terre qui fait une cinquantaine de victimes et détruit plus de 2 000 habitations.

En 1970 sont mises au jour les fresques d'Akrotiri dont les plus connues sont celles dites des "enfants-boxeurs", du "pêcheur" et des "singes bleus", témoins de la civilisation minoenne remontant au II^e millénaire avant notre ère. D'importantes collections de céramiques ont été aussi dégagées du champ de fouilles. Ces œuvres d'art ont été épargnées par l'éruption minoenne et ensevelies sous les cendres volcaniques et la ponce.

A l'arrivée en fin de matinée dans le port de Santorin et route vers Fira (Thyra), la plus grande ville de l'île : c'est la visite du musée archéologique :

Akrotiri (en grec moderne Ακρωτήρι) est un emplacement de fouilles archéologiques au sud de l'île de Santorin (Θήρα / Thíra). En 1967, l'archéologue Spyridon Marinatos a découvert une ville appartenant à la civilisation des Cyclades, avec une forte influence minoenne. En plein



épanouissement, la ville a été enfouie par une éruption volcanique (*éruption minoenne*, de type plinien) analogue à celle qui enfouit les villes d'Herculanum et de Pompéi. C'est ainsi qu'elle a été conservée pendant plus de 3500 ans. L'excellent état de conservation des bâtiments et de leurs magnifiques fresques permet d'avoir un aperçu de l'histoire sociale, économique et culturelle de l'âge du bronze dans la mer Égée.

Le site des fouilles est nommé d'après le nom moderne du village d'Akrotiri. Cette colline, composée des plus anciennes roches volcaniques de l'île, a une longue histoire.

Durant la domination latine, Akrotiri constituait un des châteaux de Santorin, sous le nom de *La Ponta*. Akrotiri fut donné en fief en 1336 à la famille bolognaise des Gozzadini par le duc Niccolò Sanudo. Cette origine non-vénitienne leur permit de conserver leurs propriétés après la conquête turque, jusqu'en 1617. Au centre du village se trouve la forteresse du *Goulas* (du turc « *kule* », tour) qui a été détruite en grande partie par le séisme de 1956.

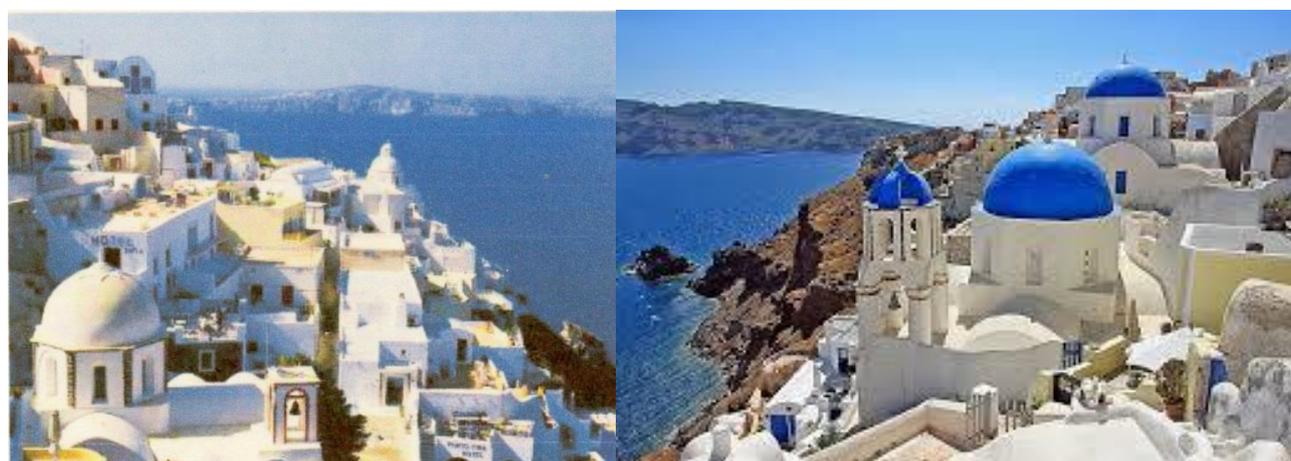


ombragées qui montent, montent pour atteindre bientôt notre restaurant où le déjeuner est servi sur une terrasse qui domine l'île.

Puis, bien évidemment nous redescendons vers notre bus pour nous rendre au village d'Oia.

La route empruntée pour s'y rendre est taillée à flanc de coteau, impressionnante !

La Visite d'Oia, village réservé aux piétons, à l'architecture traditionnelle des Cyclades et aux



maisons troglodytes aux multiples couleurs, offrant un beau panorama sur les îles de la mer Egée. Cette ville respire l'aisance pour les heureux qui ont la chance d'avoir une de ces maisons troglodytes. La RUE qui le traverse n'est plus bordée de magasins souvenirs mais de bijouterie pour satisfaire les « nouveaux crétois » ! J'ai fait une pause sur la place de la cathédrale et plus de la moitié des touristes étaient des Asiatiques ! Même les nouveaux mariés avaient choisi cette île pour la célébration de leur mariage. Cette visite était un bonheur sous ce soleil très fort encore.

Nous quittons ce village, Oia, par la route côtière du nord de l'île pour atteindre Pyrgos, le village le plus élevé de l'île qui conserve des chapelles byzantines. Bâti à flanc de coteau sur une éminence au pied du mont Profitis Ilias, il offre un des plus beaux panoramas de l'île car il englobe tous les villages de Santorin et toutes les îles de la Caldera (le Chaudron qui est le cratère du volcan). Tout Santorin se trouve en face de vous.

En plus de cette superbe et inoubliable vue, c'est aussi un tranquille et ravissant village. Pyrgos est un petit joyau médiéval adossé à une colline. De là, les anciens pouvaient surveiller Santorin d'un bout à l'autre, de Akrotiri à Oia. Les maisons de maître et les maisons plus simples de paysans se mélangent dans un beau tableau harmonique. Les églises (48) et chapelles sont ici presque aussi nombreuses que les habitants (732 en 2001). C'est comme si les habitants de l'île les avaient construits pour apaiser les colères du volcan.

Après ce village, nous avons une immense surprise pour gagner notre nouveau logement à l'Hôtel NIKOLAS 3*** à Karterados. En effet, le bus nous dépose à 500 mètres de l'hôtel. Là une camionnette prend nos bagages et deux voyageurs. Les autres se rendent à pied par des rues si

Carnet de Voyage : AOP Crète du 2 au 9 octobre 2014 par Hervé KERFANT
étroites que les bus ne peuvent accéder. Chacun ayant sa chambre, le rendez-vous pour le diner est à 19h30. Deuxième surprise, l'hôtel n'a pas de restaurant et il faut remonter au point de décharge du bus où se trouve le restaurant, une Pizzeria ! Et après le diner, redescende vers l'hôtel. Heureusement, une voiture assurera le transport aller/retour pour les mal-marchants que sont Christa, Christiane et moi-même. Les autres assument, mais quand même !

Bonne nuit

4^{ème} jour – 5 octobre 2014 SANTORIN - LES ÎLOTS VOLCANIQUES – HÉRAKLION 20 km

Encore une surprise, mais heureuse, l'hôtel nous sert le petit déjeuner à côté de la piscine.

Vers 9h00, les bagages sont embarqués dans la camionnette et les mal-marchants dans le minibus, les autres à pied gagnent l'arrêt du bus, là-haut. Le départ se fait à 9h30.

Transfert au port d'Athinios et départ pour une promenade en bateau dans la baie de Santorin à la découverte des îlots volcaniques de Kameni et des sources chaudes.

Notre embarquement se fait avec le 2^{ème} groupe de français de La Cordée, des gens de la



région orléanaise que nous côtoyons dans nos visites mais qui ont leur bus, leur hôtel à Héraklion, et qui feront cette journée avec nous ! Comme vous pouvez le voir c'est un bateau d'immigrés en Crète.

Nous dirigeons vers la 1^{ère} île : Nea Karmeni où un volcan fume en permanence. Là, les courageux font l'ascension par un chemin de 900 mètres pour voir les fumerolles et un magnifique panorama. Une petite heure et ils en viennent à bout. Le bateau continue sa croisière vers la 2^{ème}



île : Palaia Karmeni où toujours quelques courageux du groupe prennent un bain dans les eaux chaudes sulfureuses qui sortent du volcan dans la mer.

Enfin le bateau, vers 12h30, met le cap sur l'île Thirasia où nous nous rendons chez Captain John pour notre typique déjeuner crétois. Il n'y aura pas de courageux pour faire l'ascension au village et après une petite promenade sur les quais nous réembarquons sur notre voilier à moteur pour regagner le port de d'Athinios où nous reprendrons le catamaran d'Hellenic Seaways pour regagner la Crète au port d'Héraklion vers 20h00 !

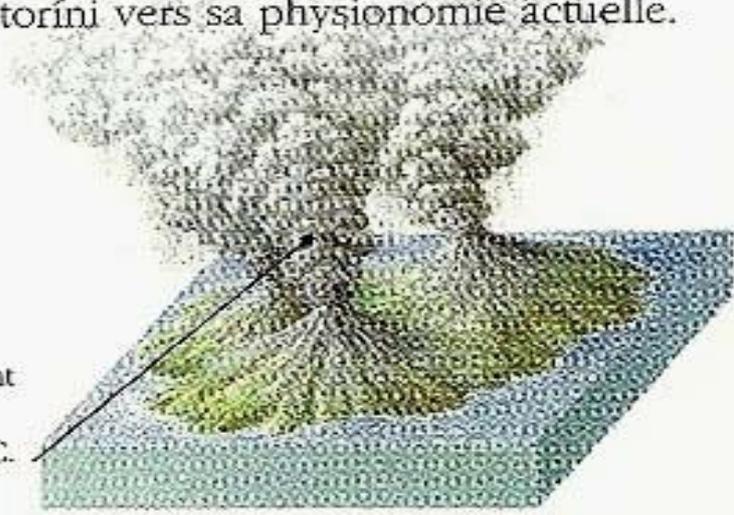
Pour bien comprendre la géographie de Santorin, il faut regarder : « Formation Géologique de Santorin » ci-dessous.

FORMATION GÉOLOGIQUE DE SANTORIN

Santorini est installée sur l'un des volcans de l'arc volcanique du sud de l'Égée. À l'époque minoenne, vers 1450 av. J.-C., une gigantesque éruption se produisit, amorçant la transformation de Santorini vers sa physionomie actuelle.

1 Avant l'explosion qui disloqua son centre, Santorini était une île volcanique ronde.

L'activité du volcan pendant des siècles culmina avec l'explosion de 1450 av. J.-C.

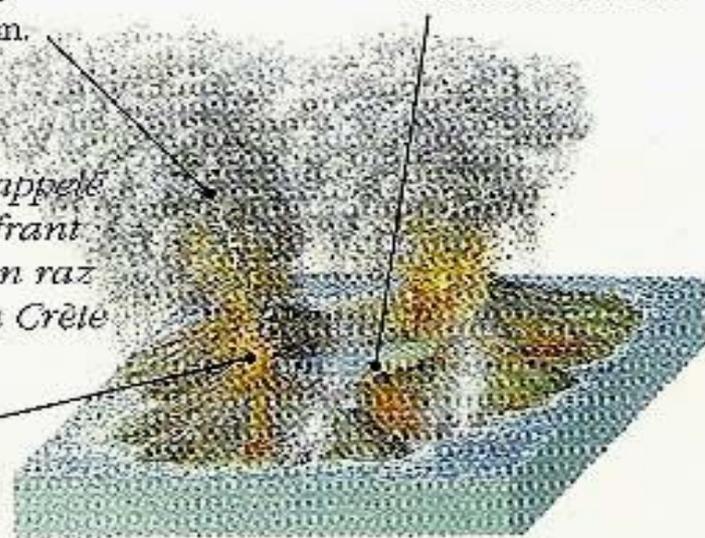


Des nuages chargés de pierre fondue s'étendirent sur 30 km.

2 L'éruption créa un gigantesque cratère, appelé caldeira. L'eau s'engouffrant dans le trou provoqua un raz de marée qui ravagea la Crète minoenne.

D'énormes quantités de lave jaillirent, enfouissant Akrotiri

Cratère de 22 km²



3 Les îles de Néa Kaméni et Palaiá Kaméni ont surgi lors d'éruptions volcaniques : en 197 av. J.-C. et, plus récemment, en 1707. Leurs volcans sont toujours en activité.

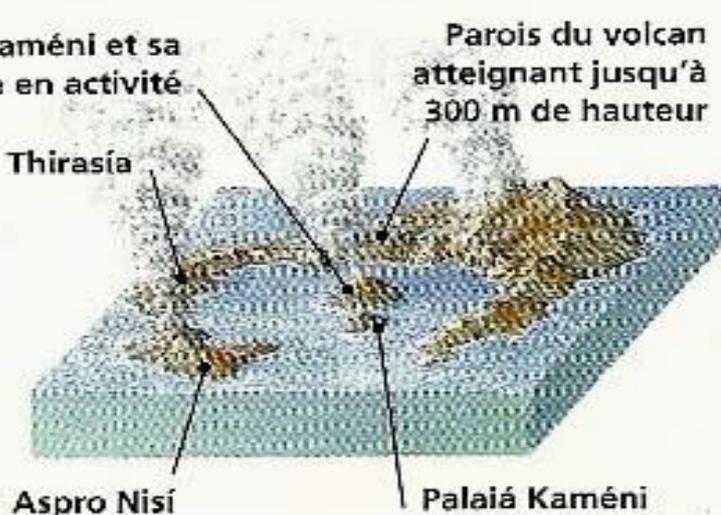
Néa Kaméni et sa cheminée en activité

Parois du volcan atteignant jusqu'à 300 m de hauteur

Thirasia

Aspro Nisi

Palaiá Kaméni



Transfert à notre hôtel où nous retrouvons notre chambre et nos bagages et le buffet.

5^{ème} jour JOURNÉE DE DÉTENTE A VOTRE DISPOSITION

Petit déjeuner. Départ à 9h00

Une excursion dans l'Est de la Crète nous a été proposée pour remplir cette journée de détente. Nous étions 25 à cette excursion, 3 sont restés à l'hôtel !

10h00 – Monastère Saint Georges sur le bord de notre route



10h30 – Néapolis pour la visite de Vassilakis Estate, une raffinerie d'huile d'olive. Lors de la visite, l'usine est à l'arrêt car la récolte des olives ne se fait qu'en novembre. Ici en Crète, les olives sont petites. Nous visitons les différentes phases de la fabrication de cette huile qui a reçu un label mondial aux expositions. Il faut 4kg



d'olives pour fabriquer 1 litre d'huile dont la meilleure a une acidité < 0,20 % ! Il en fabrique environ 1 650 M³ qu'il exporte dans le monde. Il faut bien que les 30 millions d'oliviers cités plus haut servent à autre chose que de la décoration des flancs des innombrables montagnes de Crète. Il compte bientôt en assurer les exportations vers la France !



Bien entendu, la visite se termine par ce passage obligé

Carnet de Voyage : AOP Crète du 2 au 9 octobre 2014 par Hervé KERFANT dans le magasin où nous retrouvons l'huile d'olive mais aussi tous les dérivés de l'olive.

13h00 – Visite du monastère de Kyste. Hélas la chapelle est fermée le lundi et nous dirigeons vers le lac d'eau douce que nous pensons être en pleine nature pour y déguster le « Lunch Basket » préparé à l'hôtel ce matin. L'inventaire de ce Basket donne ceci : 2 sandwiches avec un peu de jambon et fromage et une trace de beurre ou margarine avec une pomme et une orange plus une ½ bouteille d'eau plate !

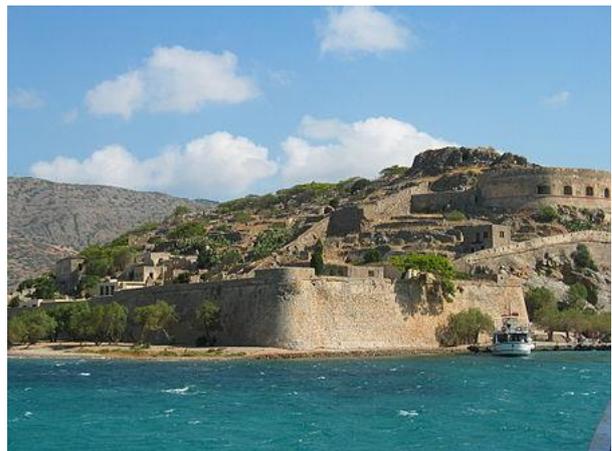


13h30 – le bus nous débarque sur le bord du lac d'eau douce en « I » qui est au milieu d'Agios Nikolaos (le Saint Tropez de Crète) pour notre pique-nique autour du lac ! C'est une immense triste surprise car pour nous rendre sur les bancs du pique-nique nous longeons des restaurants très alléchants où chacun rêve d'y prendre un déjeuner, mais non. Ce sera le pique-nique ! ce déjeuner est expédié rapidement et chacun va faire du lèche vitrine dans les rues adjacentes dans l'attente du rendez-vous de 15h00 !

15h00 – nous voilà repartis vers Elounda, port de pêche et l'île aux lépreux. Ce coin est le Ramatuelle de Crète car il est fréquenté par les Emirs du Moyen Orient et leur suite qui troublent trop souvent et pas assez souvent car cela relance l'activité commerciale du coin. Il est vrai que des gisements de pétrole ont été localisés entre la Crète et la Lybie en « offshore », des développements pour l'industrie de l'offshore.

Spinalonga (Σπιναλόγκα) est un îlot forteresse à l'entrée ouest du golfe de Mirabello face à la ville d'Elounda. L'île est également appelée **Kalydon**, tandis que la presqu'île est appelée presqu'île de Kolokitha.

Les Vénitiens construisirent en 1579, sur les ruines d'une acropole antique, une puissante forteresse destinée à protéger le port d'Elounda. Les hauts murs et les deux bastions circulaires, sur le dessus de la colline, permettaient à l'artillerie de commander l'entrée du port d'Elounda.



La léproserie, l'une des dernières en Europe, se trouvait dans le fort vénitien, restauré par les lépreux qui y vécurent de 1903 à 1957. Il y en eut jusqu'à 300 à 400 vivant en communauté, avec les corps de métiers qu'on trouve dans n'importe quel village grec, du coiffeur au pope. Le dernier habitant, un prêtre, y aurait vécu jusqu'en 1962.



Sur la plage de galet, l'eau de mer est si claire que certains se laissèrent tenter par un bain de pieds qui failli prendre l'allure d'un vrai bain de mer tant les galets étant si ronds que sous le poids de la visiteuse ils roulèrent entraînant la visiteuse dans une voltige qui s'acheva heureusement



sur les bords de l'eau.

L'heure tourne et nous nous en retournons vers notre hôtel pour y arriver vers 18h00. Belle journée ensoleillée mis à part le pique-nique !

6^{ème} jour – 7 octobre 2014 : LA CANÉE – RETHYMNON

280 km

Petit déjeuner.

Le départ est fixé à 8h30 par la route du littoral en direction de La Canée. Notre 1^{ère} étape est Réthymnon

Réthymnon (Ρέθυμνο / *Réthymno*) est une ville de 32 694 habitants (2001). La cité fut bâtie



pendant l'Antiquité, sans pour autant être un grand centre. Cependant, elle était assez puissante pour frapper sa propre monnaie. Une de ces pièces est aujourd'hui représentée sur les armoiries de la ville. C'est probablement la ville de Crète qui a le mieux conservé son caractère ancien avec beaucoup de vestiges vénitiens et turcs.

Réthymnon s'est développée à nouveau quand les Vénitiens, alors maîtres de l'île, cherchè



rent à établir un centre commercial intermédiaire entre Héraklion et La Canée. La vieille ville d'aujourd'hui date quasiment entièrement de l'époque vénitienne. Nous faisons une promenade à travers cette ville en passant devant des monuments vénitiens et la fontaine qui alimentait la ville en eau potable.

Aujourd'hui la ville tire ses principaux revenus du tourisme. Elle est également le site de la faculté de philosophie de l'Université de Crète.

Il nous faut reprendre la route pour La Canée. En cours de route, nous apercevons les Montagnes Blanches, avec le point culminant de l'île à 2456 mètres. Ces montagnes sont recouvertes de neige en hiver.

A La Canée, le bus nous dépose près du pavillon du marché central. Ce pavillon est inspiré de celui de Marseille. Pour nous rendre à notre



Carnet de Voyage : AOP Crète du 2 au 9 octobre 2014 par Hervé KERFANT restaurant, nous traversons ce marché riche de couleurs et de senteurs. Puis nous nous promenons à travers la vieille ville avec ses nombreux édifices vénitiens pour atteindre notre restaurant sur les quais du vieux port. C'est la seconde ville de l'île, avec environ 55 000 habitants qui fut un temps la capitale de l'île (1898/1971).

Au restaurant, il y a un petit moment de panique quand Hélène s'aperçoit que nous avons égaré pendant la promenade, René et Monique. Après une chasse bien organisée, René et Monique sont retrouvés et le déjeuner, excellent, peut commencer et se terminer dans une très bonne ambiance.

La Canée et la Crète faisait partie de l'Empire Ottoman depuis longtemps. Les églises étaient transformées en mosquées. En 1821, alors que la Grèce se soulève contre l'Empire ottoman, beaucoup de chrétiens sont massacrés, y compris l'évêque de Kissamos, pendu à un arbre. Actuellement, la région de La Canée abrite une base de l'OTAN en Méditerranée.

La chanteuse Nana Mouskouri est née le 13 octobre 1934 à La Canée.

Après le restaurant, nous retraversons la vieille ville pour retrouver notre bus. Notre visite continue avec le monastère d'Aghia Triada (Sainte Trinité).

Aghia Triada est un site archéologique minoen au-dessus de la Plaine de la Messara qu'il domine à l'ouest tandis que Phaistos, distant de 4 km, la domine à l'est, en Crète centrale. Le complexe n'était pas un palais à proprement parler, mais plutôt une ville voire une villa royale dont le nom est tiré d'un des deux édifices religieux localisés à proximité, Aghia Triada ou *Sainte-Trinité*.

Le Monastère d'Agia Triada (Sainte Trinité) fut construit au dix-septième siècle par deux



frères de la famille Vénitienne Zangaroli. Ces deux frères étaient des moines qui s'étaient convertis à la foi Orthodoxe. Il fut construit par-dessus une église pré-existante. L'église elle-même est d'architecture Byzantine cruciforme avec trois dômes.

L'église est un très bon exemple de la lourde décoration due à l'influence du style occidental pour la décoration extérieure des églises Byzantines. La façade de l'église comporte des colonnes doubles de style Ionien et Corinthien et une inscription. Un grand



clocher fut ajouté plus tard, en 1864. Le domaine très vaste de ce monastère permet la culture des oliviers pour fabriquer son huile d'olive (nous recevons en cadeau une bouteille de cette huile d'olive biologique de la production, très réputée, du monastère) ainsi que la culture de la vigne qui produit un vin agréable. La visite des caves du monastère parle d'elle-même. La surprise vient en pénétrant dans la cour de l'église d'un nombre immense de chats, tous très jeunes, qui vous accueillent !

La visite est finie et notre bus nous conduit vers le tombeau d'Elefthérios Vénizelos (beau panorama sur la ville La Canée).



Mourniés, en Crète, et décédé le 18 mars 1936 à Paris, en France, un homme politique grec, considéré, dès 1921, comme le « fondateur de la Grèce moderne », originaire de Mournies près de La Canée, est un des meneurs du soulèvement contre les Ottomans. Il deviendra par la suite premier ministre de Grèce. Durant sa vie politique, 11 fois il sera la cible d'attentats. Sa tombe est au sommet d'une colline surplombant La Canée. En 1898, pendant les derniers pas vers l'indépendance et de l'union avec la Grèce (Enosis en grec), les grandes puissances font de La Canée la capitale d'un État crétois semi-

autonome, avec le Prince Georges de Grèce à sa tête. Le quartier de Hallepa possède plusieurs ambassades et consulats néoclassiques datant de cette période. La capitale de l'île deviendra Héraklion en 1971. Il mourra en exil à Paris d'une infection pulmonaire.

Cette dernière visite sera la dernière de la journée et nous reprenons la route pour rejoindre notre hôtel vers 20h30 – 3 heures de route !

7^{ème} jour 8 octobre 2014 : PLATEAU DE LASSITHI

150 km

Petit déjeuner.



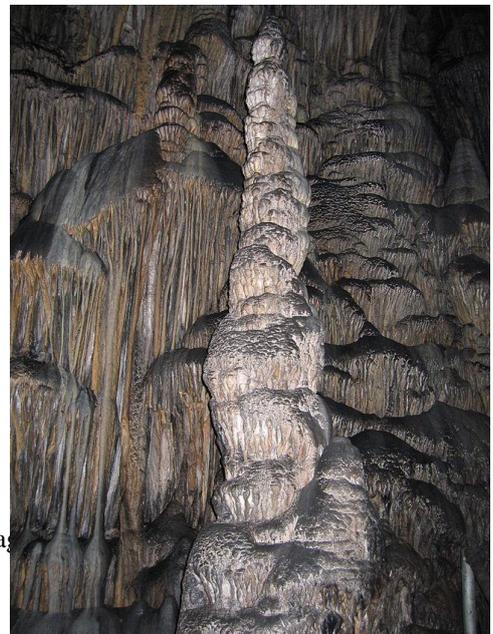
Départ à 9h00 pour le plateau de Lassithi. Situé à plus de 800m d'altitude, sur le versant ouest du mont Dicté, le plateau fertile de Lassithi nous impressionne par son fabuleux panorama et ses nombreuses éoliennes. Le **plateau du Lassithi** (en grec : Οροπέδιο Λασιθίου) ou **Lasithí** (Λασιθί), est un large (environ 25 km²) plateau de Crète orientale, surtout connu des touristes comme « la vallée aux 10 000 moulins » qui n'existent plus qu'à l'entrée des restaurants et encore en mauvais état.

Il constitue un dème (municipalité) de la périphérie de Crète, pour une superficie de 130 km² et une

population de 3 067 habitants (2001).

Au XIII^e siècle, quand les Vénitiens, nouveaux maîtres de l'île, imposèrent leur domination, ils se heurtèrent à la résistance des habitants au point de décider en 1263 de vider le plateau de sa population, déracinant les arbres et arrachant les cultures. Déserté par force, le plateau se transforma en une cuvette marécageuse (il est parcouru par une rivière qui a besoin d'être curée pour éviter l'inondation). Mais les Vénitiens regrettèrent bientôt leur décision, devant faire face à des pénuries alimentaires. La haute plaine fertile fut donc à nouveau cultivée, et les ingénieurs vénitiens mirent au point les éoliennes pompant l'eau pour irriguer les champs. Le système a donc 650 ans d'âge!

Nous visitons la **Grotte de Psychro, Grotte ou antre du Dikté**. Située dans le nome de Lassithi, à 1025 mètres d'altitude, elle est considérée comme le lieu de naissance de Zeus. Selon Hésiode, Rhéa mit au monde Zeus dans une caverne du mont Égée, près de Lyttos pour le protéger



Carnet de Voyage : AOP Crète du 2 au 9 octobre 2014 par Hervé KERFANT contre son père Chronos. Lors de fouilles à la fin du XIX^e siècle, le site fut identifié comme celui décrit par Hésiode.

La grotte est composée de deux parties, la première glissant vers la seconde, plus profonde. La grotte commença sans doute à être fréquentée au Minoen moyen. Les poteries retrouvées dans la partie haute confirment cette hypothèse, et l'absence de poterie de Kamarès dans la partie basse laisse penser que la partie basse ne fut accessible que bien plus tard. La grotte de Psychro connut son apogée au minoen récent et cessa d'être fréquentée à la période géométrique.

Comme à Satorin, seuls quelques courageux entreprennent la montée très dure vers la grotte, tandis que les autres visitent les magasins à souvenirs et dégustent un jus d'orange pressée sous vos yeux. Bien évidemment c'est la foule ! Puis tous les touristes s'engouffrent dans leur transport pour se rendre au parc écologique.



La visite du parc écologique de Lasinthos, seul village traditionnel de tourisme écologique de Crète. Le parc est situé dans un environnement paisible et verdoyant au pied de la chaîne de montagnes Dikti en Crète et l'observation des oiseaux est une activité

importante avec de nombreux aigles et les faucons. Le parc produit aussi organiquement ses herbes propre fromage, miel, vin et secs avec de la céramique et l'ensemble de ces processus peut être observé. Le temps est idéal et c'est le bon moment pour la photo de groupe.



Maintenant nous pouvons passer à table au restaurant du Parc. Hélas, encore monter, c'est une habitude en Crète.

Retour par la route qui traverse les villages d'Avdou, Potamies, et Agarathos, où l'on visite un petit monastère orthodoxe plein de charme.

Ce monastère d'Agarathos existait avant 1504 et est un des plus vieux de Crète. Cependant le moine Nifou Notaras est considéré comme le fondateur du monastère moderne. Détruite en 1893, l'église fut reconstruite rapidement en 1894.



Durant la domination vénitienne, c'était un des plus riches avec la plupart des moines d'origine Péloponnèse. Il joua un rôle important pendant le mouvement révolutionnaire contre les Turques. Le dernier patriarche d'Alexandrie, Meletius Pigas, a été dans ce monastère. Bien évidemment, nous avons été accueillis par de nombreux jeunes chats !



Dernière étape au village de Thrapsano réputé pour sa production traditionnelle de poterie et céramique. La visite de l'atelier d'un artisan céramique nous fait découvrir la richesse et la beauté de cet artisanat vieux de plus de 4000 ans et la facilité avec laquelle il réalise devant nous un pot. Il invite Michel à prendre sa place pour la même réalisation. Hélas Michel n'a pas la pratique de cet art et il ne peut réaliser qu'un petit pot qui ressemble en miniature à la tour de Pise.

De retour à l'hôtel, Hélène, notre charmante organisatrice nous convie à un apéritif sur la terrasse de l'hôtel à 19h30. Confortablement installés, la plupart des convives dégustent l'apéritif national de Crète/Grèce : un Ouzo. Même Olivia qui ne boit pas d'alcool l'a dégusté, ce qui ne lui a pas réussi car l'effet de l'alcool a été immédiat. Le dîner a été animé !



8^{ème} jour 9 octobre 2014 HÉRAKLION - VOYAGE RETOUR

Petit déjeuner avant 10h30.

Aujourd'hui, il n'y a rien au programme car nous devons être transférés à l'aéroport d'Héraklion ou Aéroport **Elefthérios Venizélos** en partant de l'hôtel à 17h30 !

Que faire de cette matinée ?

Certains ont pris leurs dernières forces pour aller visiter l'aquarium national qui n'est pas loin de l'hôtel. D'autres sont allés visiter les magasins de fourrure. Enfin, il y a ceux qui restent à l'hôtel pour faire les valises car les chambres doivent être libérées à 12h00 à l'exception de deux chambres pour le change après un plongeon dans la piscine de l'hôtel (celle de Christa et Hervé étant réservée aux hommes). Mais personne n'est venu alors que nous avons au moins une dizaine de serviettes pour le cas où.

Le déjeuner au restaurant de l'hôtel faisait partie du voyage.

Que faire de cette après-midi ?

Après un café, la sieste, une promenade, ... l'heure du départ arrive et c'est le transfert à l'aéroport d'Héraklion. Assistance aux formalités d'enregistrement et passage en salle d'attente, une bonne heure.

Notre voyage retour se fait également sur Transavia avec un vol TO 3503 ETD 19h55 et ETA 22h30. L'avion est à l'heure. Mais il nous faut acheter le diner dans l'avion.

Arrivé à Orly Sud, l'avion (low cost) va se garer au fond du parking d'avions et un bus nous emmène enfin à l'aérogare d'Orly. Attente des bagages ! Enfin nous sortons de l'aérogare 1 heure plus tard pour retrouver les taxis commandés au départ.

Avec un taxi pour retourner à la maison, c'est demain (1h00) que nous nous couchons



Voici le passage du lac d'eau douce vers le port de Agios Nikolaus